Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté Jeans & Côté Tenue de soirée*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Dominique Meunier

Volume 37, numéro 1, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007690ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007690ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Meunier, D. (2011). Compte rendu de [Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté Jeans & Côté Tenue de soirée*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 202–203.
<https://doi.org/10.7202/1007690ar>

l'éducation. En effet, la pédagogie est le fondement de l'éducation de l'enfant parce qu'elle est le chemin qui mène à l'institution de l'élève-sujet. En d'autres mots, la pédagogie est la méthode qui permet, fidèle aux principes d'éducabilité et de liberté, d'amener les enfants à penser par eux-mêmes les savoirs et les valeurs qui les accompagnent. La pédagogie consiste à faire vivre à l'enfant l'expérience du monde afin qu'il puisse intérioriser le sens commun. Meirieu propose, à la fin du livre, des changements non de l'enseignement, mais de l'espace où il se produit. Il suggère la création de classes communautaires réunissant une centaine d'élèves et une équipe d'adultes qui ont le futur des enfants à cœur : parents, enseignants, professionnels de tout genre, etc. Ainsi, l'espace est important pour la pédagogie parce qu'il est le lieu de médiation où l'élève-sujet fera l'expérience de l'altérité et du monde.

On est en droit de se demander à qui peut bien s'adresser ce livre qui ressemble tantôt à un pamphlet, tantôt à un essai de pédagogie, car autant les pédagogistes que les anti-pédagogistes y verront peu de neuf. Par contre, pour le néophyte, il s'agit d'une porte d'entrée dans le monde trop souvent mal compris de la pédagogie.

Meirieu introduit de longues parenthèses dans le texte, identifiables par la bande grise sur le côté extérieur de la page. Il en profite pour y définir ce qu'il entend au sujet de certains concepts auxquels il fait le plus souvent référence. L'auteur y apporte aussi des précisions. Enfin, et c'est probablement le contenu le plus intéressant de ces parenthèses, il introduit une courte présentation de 61 pédagogues-résistants auxquels il réfère dans son texte. Cela lui permet d'installer ses positions pédagogistes sur une longue tradition qu'il fait remonter au *xiv^e* siècle.

Certes, la pédagogie que présente l'auteur n'est pas une idée nouvelle. Ce qu'il propose pour créer l'espace nécessaire pour la mettre en œuvre ne semble pas, sous sa forme actuelle, assez détaillé ; une charmante utopie qui fera sans doute sourire les administrateurs scolaires les plus endurcis par les nombreuses réformes qui prétendent chaque fois réinventer la roue. Cependant, la réflexion sur la relation dialectique qui conduit le sujet-élève à se construire en se frottant au monde et à l'altérité revient installer la pédagogie sur ses véritables fondements.

MATHIEU LANG
Université de Moncton

Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté Jeans & Côté Tenue de soirée*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage est né de l'expérience de l'auteur dans l'enseignement de la méthodologie de la recherche et des échanges réalisés avec ses étudiants durant cet enseignement. Comme le souligne l'auteur, ce n'est toutefois pas un ouvrage de méthodologie dans le sens classique du terme, mais plutôt un guide des différentes

étapes par lesquelles devra passer tout étudiant qui entreprend une recherche aux cycles supérieurs. À ce titre, Mongeau est au plus près des interrogations très concrètes, des hésitations, voire des désarrois, de toute personne qui entame un tel processus. Tout au long de l'ouvrage, il donne ainsi des conseils et émaille ses propos de schémas, tableaux et exemples précis qui favorisent la compréhension.

Écrit dans un langage clair et accessible, l'ouvrage, très structuré (trop ?), prend littéralement l'étudiant par la main, pour le mener à travers les différentes étapes qui jalonnent le processus de recherche. Ce dernier est présenté de manière imagée à l'aide de la métaphore de la recherche en tenue de soirée, qui représente le produit fini, écrit et accepté, et du travail en jeans, qui illustre l'ensemble du processus permettant l'élaboration du mémoire (les allers-retours entre les différentes parties, les fausses pistes et les différents aléas liés au processus même). L'ouvrage se divise en sept étapes, elles-mêmes divisées en sous-étapes. Chacune d'entre elles comporte de petits encadrés-synthèses qui donnent un échéancier précis (en termes de mois), et permettent aussi au lecteur de suivre plus facilement la structure du propos.

Les cinq premières étapes décrivent un cheminement classique en sciences sociales (problème général, spécifique, cadre théorique, hypothèses, opérationnalisation, analyse et interprétation). Nous ne pouvons les aborder une par une ici, mais la première étape mérite d'être soulignée. Elle décrit comment choisir un sujet, le délimiter et faire une première exploration des écrits de recherche pertinents. On y souligne également les renoncements inévitables à faire pour parvenir à ce choix et on y donne quelques conseils pour choisir le directeur ou la directrice de recherche. Tous ces éléments sont fort pertinents. L'auteur présente enfin trois types d'approches, quantitatives, qualitatives et mixtes, susceptibles d'être retenues par l'étudiant ou l'étudiante, mais sans situer les bases épistémologiques sur lesquelles ce découpage repose. Or, le lecteur s'attendrait à ce que des notions épistémologiques minimales soient présentées, afin de voir les questions qu'elles soulèvent et qui traversent tout processus de recherche, qu'il soit de 2^e cycle ou, *a fortiori*, de 3^e cycle.

Finalement, dans les deux dernières étapes, l'auteur s'attarde d'une part à finaliser la rédaction du travail (introduction, conclusion, révision et mise en page) et, d'autre part, à discuter brièvement de l'après-mémoire (dépôt, corrections éventuelles, diffusion et poursuite des travaux).

Il ne fait pas de doute que les étudiants et étudiantes des cycles supérieurs trouveront cet ouvrage fort utile, ainsi que bon nombre de réponses aux questions qu'ils ne manquent pas de se poser tout au long de la réalisation d'un mémoire de maîtrise ou, dans une moindre mesure, d'une thèse de doctorat.

DOMINIQUE MEUNIER
Université de Montréal